

Dr Robert C. Newman, Évangiles synoptiques, Conférence 3, Magoi : Introduction à l'exégèse

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

Je n'en ai peut-être pas besoin, mais je l'ai quand même ici. Êtes-vous prêt ? Je suis prêt.

Bonjour. Nous poursuivons notre parcours dans les Évangiles synoptiques. Nous allons examiner notre troisième unité, si vous le souhaitez, et nous appelons cette unité Introduction à l'exégèse. Eh bien, qu'est-ce que l'exégèse ? C'est un terme théologique technique qui signifie essentiellement interprétation, peut-être avec une nuance légèrement différente.

L'exégèse vient d'une construction grecque signifiant faire sortir, et l'idée fait sortir le sens qui est dans le texte. Cela contraste parfois avec l'eisegesis, qui consiste à donner au texte un sens que l'auteur n'y a pas donné. Nous voulons essayer d'éviter de faire cela si nous le pouvons.

Eh bien, ici, nous allons fournir une sorte d'aperçu rapide des choses auxquelles il faut penser lorsque nous faisons de l'interprétation. Une présentation plus approfondie de l'exégèse peut être trouvée dans des cours de séminaire sur l'herméneutique ou le grec avancé ou quelque chose de ce genre. Deux livres que j'ai trouvés utiles concernant l'interprétation de la Bible sont *Let the Reader Understand* de Dan McCartney et Charles Clayton, 1994 par Bridgepoint, et *A Basic Guide to Interpreting the Bible* de Robert Stein, Baker, également 1997.

Eh bien, nous allons discuter de plusieurs choses ici sous exégèse. Nous allons examiner certaines fonctionnalités. Nous devons continuellement améliorer notre exégèse.

Et puis, nous allons examiner certains des genres qui apparaissent dans les Évangiles synoptiques. Ensuite, nous allons réfléchir au genre narratif dans cette unité de notre cours. Ensuite, nous allons discuter des types de récits dans les Évangiles et en examiner un, l'histoire des mages dans Matthieu chapitre 2. Eh bien, il y a certaines caractéristiques sur lesquelles nous devons continuellement nous appuyer.

L'exégèse n'est pas simplement un processus mécanique. Vous apprenez quelques règles et vous les appliquez sans réfléchir. Ce n'est pas non plus totalement scientifique, du moins dans la mesure où la personne moyenne comprend la science, car il peut y avoir beaucoup de surprises.

Bien sûr, dans la vraie science, il y a aussi beaucoup de surprises. Vous remarquerez peut-être des choses dans le commentaire que vous n'avez pas remarquées dans le

passage sur lequel vous travaillez, ou vous remarquerez peut-être des choses dans le passage sur lequel vous travaillez que vous n'avez pas vu abordées dans le commentaire. Cela peut arriver.

Vous ne serez pas un expert en exégèse après avoir terminé ce cours, ni même après avoir obtenu votre diplôme du séminaire, mais si vous travaillez sur les éléments suivants, les caractéristiques sur lesquelles nous devons nous appuyer, votre exégèse s'améliorera au fil des années. sur. Alors, quelles sont ces fonctionnalités ? Eh bien, regardons d'abord le numéro un, l'anglais. Ou, si l'anglais n'est pas votre langue maternelle, votre langue maternelle est la connaissance biblique.

Nous appellerons donc ici la connaissance de la Bible anglaise. Plus vous connaissez le reste de la Bible, mieux vous comprendrez le passage particulier sur lequel vous travaillez. C'est donc quelque chose que nous devons faire.

Nous devons travailler à comprendre la Bible. Dieu a vraiment conçu la Bible pour que les Écritures vous aident à les interpréter. Depuis l'avènement des Bibles informatiques, il nous a été beaucoup plus facile d'essayer de trouver toutes les occurrences d'un mot particulier, ou d'un mot anglais particulier, ou dans le Nouveau Testament, d'un mot grec particulier, ou dans l'Ancien Testament. un mot hébreu ou araméen particulier, ailleurs dans les Écritures.

Même cela, cependant, ne garantit pas que vous trouverez tous les passages pertinents sur un sujet particulier, car certains d'entre eux n'utilisent peut-être pas la même terminologie mais parlent quand même de quelque chose qui est très pertinent par rapport à ce qui vous préoccupe. Les Bibles à références croisées ont été conçues pour résoudre une partie de ce problème en vous dirigeant vers d'autres passages similaires qui pourraient ne pas utiliser les mêmes mots, et les concordances thématiques font le même genre de chose, mais cela ne garantit pas que vous obtiendrez tout. Bien sûr, nous n'essayons pas ici en général d'écrire des thèses de doctorat, mais nous essayons de comprendre un passage, et je dirais qu'un objectif important est que lorsque vous avez fini d'étudier un passage, vous le compreniez mieux qu'avant. vous avez commencé à l'étudier.

Et si vous faites cela, alors vos sermons ou votre enseignement biblique ou vos leçons de l'école du dimanche, etc., devraient alors être raisonnablement intéressants ou utiles aux personnes avec lesquelles vous travaillez. Eh bien, un élément important sur lequel vous devez continuer à travailler pour le reste de votre vie est votre connaissance de la Bible dans votre langue maternelle ou celle de votre cœur. Pour m'aider à y parvenir, j'ai essayé de lire la Bible une fois par an et je le fais depuis 40 ou 50 ans, je suppose.

Si vous comptez les chapitres de la Bible, l'Ancien Testament compte 929 chapitres et le Nouveau Testament 260 chapitres, soit un total de 1 189. Ainsi, pour parcourir la

Bible en un an, 365 jours, disons, vous devez lire plusieurs chapitres par jour. Pour être exact, pour terminer une fois tous les 365 jours, vous devez lire 3,26 chapitres par jour.

Eh bien, qu'est-ce que ça va donner ? Eh bien, cela représente environ trois chapitres par jour, dont cinq le dimanche si vous aimez procéder de cette façon. Ou, si vous lisez quatre chapitres par jour, vous pouvez parcourir l'Ancien Testament une fois et le Nouveau Testament deux fois. Beaucoup de gens utilisent ces Bibles d'un an, qui vous donnent un passage de l'Ancien Testament, un passage du Nouveau Testament, un passage des Psaumes, un petit Proverbe, etc.

Et ils sont certainement utiles pour lire la Bible. Vous risquez de perdre un peu de continuité en sautant d'avant en arrière de cette façon, mais je l'ai certainement fait plusieurs fois. Donc, je pense que c'est utile.

Donc, j'essaie aussi d'utiliser différentes versions de la Bible, et j'ai lu un tas de versions différentes. Une fois, j'ai passé deux ans à lire la Bible d'étude NIV en lisant toutes ses notes ainsi que tout le texte. Ce genre de choses peut être utile pour renforcer votre connaissance de votre langue maternelle, la Bible.

Il y a d'autres choses que vous pouvez faire. Dans un programme de séminaire, nous supposons généralement que vous apprenez l'hébreu, le grec, etc. Vous devez donc continuer à travailler sur vos compétences en langue biblique.

Après avoir fait tout le travail, un travail considérable, pour apprendre le grec et l'hébreu et autres, une grande partie de ces connaissances s'évaporeront si vous ne continuez pas à les utiliser. Ma suggestion est que vous y consacriez un peu de temps chaque jour ou un peu de temps chaque semaine, et si vous faites cela, je pense que votre hébreu et votre grec seront en meilleure forme et resteront en meilleure forme si vous le souhaitez. Un de mes anciens collègues, Tom Taylor, professeur à l'université biblique, m'a recommandé un livre de dévotion.

Je ne sais pas s'il existe toujours ou non. Vous pourriez faire une recherche Google dessus. Il s'appelle Lumière pour le chemin et fournit un court passage du Nouveau Testament grec pour chaque jour et un verset environ de la Bible hébraïque pour chaque jour avec une aide pour la traduction.

Une autre méthode, nous supposons que vous êtes dans un service chrétien ici, consiste essentiellement à traduire le passage que vous allez prêcher cette semaine-là, ou si vous enseignez l'école du dimanche, un cours biblique, une étude biblique ou quelque chose comme ça. , pour traduire ce passage, en essayant de mélanger l'Ancien Testament et le Nouveau Testament afin de garder les deux langues fonctionnelles. Un de mes amis, Al Jackson, qui a été pasteur en Virginie pendant de nombreuses années (je ne sais pas s'il est encore en vie maintenant), avait l'habitude

de consulter chaque année les aides lexicales de Metzger pour les étudiants en grec du Nouveau Testament. C'est assez impressionnant.

C'est donc mieux que moi, je dois dire. J'ai essayé de descendre régulièrement à 30 dans la liste de fréquences, mais il y a beaucoup de listes au-delà qui vous ramènent à des mots qui apparaissent 10 fois ou plus. Eh bien, je vous recommanderais d'essayer de réviser votre grammaire de temps en temps, et ce n'est pas très excitant pour la plupart des gens.

Mais travaillez également sur la lecture à vue du grec, voyez combien de grec vous pouvez comprendre en le faisant sans chercher dans un dictionnaire ou un lexique. Une façon dont les étudiants du Nouveau Séminaire font souvent ce genre de chose est d'emporter leur Bible grecque, du Nouveau Testament ou hébraïque avec eux à l'église. Lorsque la lecture de la Bible a lieu pendant le service, ils essaient de suivre.

Et cela peut aussi être utile. Vous pourriez vous fatiguer après un certain temps à emporter avec vous une Bible anglaise, une Bible grecque ou une Bible hébraïque à l'église. Mais oui.

D'accord, donc une certaine compétence en langage biblique est la deuxième chose sur laquelle travailler. La troisième chose sur laquelle travailler, je suggère, est le contexte biblique. Maintenant, si vous servez le Seigneur dans un rôle qui implique l'étude des Écritures, la prédication ou l'enseignement de l'étude biblique, ou autre, vous devrez passer du temps à travailler sur le passage particulier pour le prochain sermon ou la prochaine étude biblique. séance ou autre.

Cette étude spéciale pour des passages spécifiques devrait vous initier aux commentaires et peut-être occasionnellement à l'encyclopédie biblique ou autre, afin que vous soyez exposé au contexte historique et culturel de ce passage particulier. Cependant, je pense qu'un aspect important sur lequel vous devez travailler en développant votre expérience biblique est d'essayer de travailler sur des documents qui ont une vue d'ensemble plus large que votre simple passage spécifique. Il est donc utile d'avoir un aperçu de l'histoire ancienne, de la culture ancienne et de certaines des autres religions de l'époque du Nouveau Testament ou de l'Ancien Testament, ce qui vous aidera à comprendre l'impact de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament à leur époque.

Et cela vous aidera parfois à remarquer des choses dans le texte que vous n'auriez peut-être pas remarquées autrement parce que vous avez réellement ce bagage, et vous dites, disons, que cela semble ressembler à telle ou telle sorte de chose. Eh bien, ce genre de contexte ne surviendra que grâce à une lecture assez large. Pendant plusieurs années, j'ai tenu une liste de tous les livres que j'avais lus à partir de 1968 environ, je suppose.

Ce serait juste après avoir commencé le séminaire. Et cela représentait plus de 50 livres par an, je pense plus de 100 pendant environ six de ces années. J'ai finalement été distrait et j'ai abandonné il y a environ 20 ans, et j'essaie de m'y remettre maintenant.

Mais mon plan était d'essayer de lire certaines des sources primaires. Évidemment, je n'ai pas essayé de lire Josèphe en grec, ce qui est assez difficile, mais j'ai senti que l'anglais pour Josèphe dans les manuscrits de la mer Morte et ce genre de choses était suffisant. Cela vous donne le contexte et, après tout, vous ne suivez pas un programme de doctorat dans l'un de ces domaines.

J'ai donc lu Josèphe, les manuscrits de la mer Morte, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, les Apocryphes, Nag Hammadi, les textes gnostiques et une partie de la littérature rabbinique. C'est énorme d'essayer de lire tout ça. Et j'étais actuellement sur Philo quand j'ai raccroché, donc j'ai un signet dans ma copie de Philo et je n'en ai rien fait depuis plusieurs années maintenant, j'en ai peur.

J'ai également lu des ouvrages sur l'histoire ancienne ou des encyclopédies sur les mondes grec et romain antiques ou des livres sur la vie quotidienne à Rome, la guerre grecque antique, l'archéologie, etc. Donc, j'étais professeur de Nouveau Testament, donc évidemment, cela contrôlait certains types de choses que je lisais. Si vous êtes pasteur ou conseiller, évidemment, vous devrez consacrer du temps à la lecture de questions pastorales et à des questions de conseil et autres choses de ce genre, ce que je n'ai vraiment pas fait.

Mais vous ne devriez pas non plus négliger la lecture dans ces domaines plus larges, car ils renforceront votre compréhension du monde biblique. Après tout, nous croyons que la Bible est la révélation de Dieu pour nous, et nous voulons la comprendre du mieux que nous pouvons. Ce sont donc trois choses sur lesquelles vous devez travailler.

Il y en a un quatrième, qui, à certains égards, est plus important que tous les autres, et c'est ce que j'appelle la perspicacité spirituelle. Nous devons travailler à développer notre vision spirituelle. Vous vous souvenez que Paul dans 1 Corinthiens 13 dit que les dons les plus spectaculaires ne valent rien sans amour.

Même ainsi, l'ensemble le plus complet, que dirons-nous, d'outils mentaux et bibliographiques pour interpréter la Bible va être contre-productif sans une véritable vie spirituelle et sans une véritable perspicacité spirituelle. Ainsi, si nous ne connaissons pas Jésus, toutes nos compétences exégétiques ne feront qu'ajouter à notre condamnation en fin de compte. Si nous connaissons Jésus, alors nous grandirons en perspicacité spirituelle à mesure que nous acquérons de l'expérience, et nous acquérons de l'expérience en vivant, en affrontant nos propres problèmes, en aidant d'autres personnes à résoudre leurs problèmes.

Et ces choses nous feront souvent voir dans les Écritures des choses que nous n'avions pas vues auparavant mais qui sont réellement là. Il est donc absolument crucial que nous ayons une communion étroite avec Dieu et que nous l'aimions pour faire une bonne exégèse. Ce sont donc des éléments sur lesquels nous devons nous appuyer pour améliorer notre interprétation de la Bible.

Je veux passer à autre chose et parler ensuite un peu des genres dans les Évangiles synoptiques. Le mot genre est un mot qui vient du français, et en français, autant que je sache, le mot signifie simplement gentil. C'est donc un mot générique.

Mais passé en anglais, c'est devenu un mot technique, tout comme le mot espagnol, sombrero, signifie simplement un chapeau. Mais en anglais, cela signifie un grand chapeau souple que portent les Mexicains. Le genre est un terme dans les études littéraires anglaises désignant une sorte de littérature, une sorte d'écriture ou une sorte de discours.

Cela peut être aussi large que la distinction entre prose et poésie, ou aussi étroit qu'un type particulier de poème spécialisé, comme un limerick ou un sonnet ou quelque chose de ce genre. Eh bien, pour être reconnaissable en tant que genre, nous devons être capables de construire une sorte de liste de caractéristiques du genre qui le distinguent des autres genres. Nous allons examiner ici plusieurs genres communs aux Évangiles synoptiques.

Au cours des semaines de ce cours, nous allons examiner quatre passages différents, et chacun d'entre eux représente un genre différent. Celui-ci sera une sorte de récit général, et nous examinerons un récit miraculeux et une parabole, ainsi qu'un récit controversé, etc. À ce stade, j'ai généralement un court exercice en classe et je leur demande ce que certains d'entre eux ont dit. Les caractéristiques de la poésie sont. Et la réponse à cette question dépendra en réalité de la langue dont vous parlez.

La plupart d'entre nous qui étudient la Bible ont beaucoup réfléchi à la poésie hébraïque, et la poésie hébraïque, contrairement à la poésie anglaise, n'a pas nécessairement de rimes, et nous ne sommes pas toujours sûrs de sa métrique, et cetera, mais elle a quand même des rimes. une structure, ce que nous appelons le parallélisme, dans laquelle les lignes successives sont conçues de telle manière qu'elles se rapportent les unes aux autres d'une certaine manière, qu'elles répètent la même chose ou qu'elles y ajoutent un petit peu ou qu'elles fassent quelque chose qui est le contraire de cela, regardez l'autre côté de la médaille, pour ainsi dire, il y aurait des caractéristiques de la poésie hébraïque que nous ne verrons peut-être pas aussi couramment dans la poésie anglaise. Mais la poésie anglaise et la poésie hébraïque se caractérisent également par une utilisation plus intensive de figures de style pour captiver l'imagination si vous le souhaitez. Ainsi, nous pourrions faire une liste des choses que nous devrions trouver dans la poésie hébraïque.

Supposons que vous ayez essayé le genre du sermon. Quelles seraient les caractéristiques d'un sermon ? Eh bien, il existe suffisamment de types de sermons différents pour que cela puisse être assez difficile. Vous pourriez commencer par une définition d'un sermon et dire qu'un sermon est un discours donné à la congrégation d'une église ou d'une synagogue ou quelque chose comme ça, destiné à les motiver à adopter un bon comportement ou de bonnes attitudes ou quelque chose de ce genre serait une sorte de générique. façon de le dire.

Si vous pensez au sermon classique, qui commence souvent par une sorte de, je pense aux sermons classiques assez modernes, qui commencent par une sorte d'histoire, puis s'arrêtent au milieu et choisissent la conclusion. jusqu'à la fin de l'histoire si vous le souhaitez. C'est ce qu'on appelle une inclusio dans les études littéraires. Et puis au milieu, au moins le sermon classique avait tendance à faire valoir trois points, et certaines personnes en font deux ou quatre selon le passage.

Après tout, si vous essayez d'interpréter un passage, vous devez vous en tenir à la structure du passage et ne pas trop vous laisser emporter par le nombre de points de sermon que vous avez. Et puis, ils peuvent varier selon que, après chaque point, vous appliquez ce point ou si vous enregistrez toutes les candidatures pour une section de conclusion ou quelque chose de ce genre. Autrefois, un sermon se terminait souvent par un poème ou quelque chose de ce genre.

Mais c'est plutôt rare aujourd'hui, je pense. Un autre genre, que diriez-vous d'un jeu de mots ? C'est quoi un jeu de mots ? Eh bien, c'est une sorte de blague, si vous voulez. C'est une blague qui joue sur deux mots qui se ressemblent peut-être en anglais ou qui sont très similaires en anglais.

Je me souviens qu'un de nos professeurs de physique à Duke m'a parlé une ou peut-être même deux fois d'un couple de personnes âgées et de la façon dont leurs fils avaient acquis un ranch. Le couple âgé, les parents, appelaient le ranch le Focus Ranch. Quelqu'un a demandé pourquoi ils l'appelaient Focus Ranch. Et ils ont dit : eh bien, c'est ici que les fils élèvent de la viande.

Et vous pouvez voir le triple jeu de mots là-dedans. Soleil pour l'objet dans le ciel et pour leurs fils. Et les rayons du soleil élèvent des animaux et de la viande.

Eh bien, je ne vais pas vous battre à mort pour ça, mais c'est un exemple. Eh bien, nous allons examiner un peu ici certains des genres que nous abordons en classe dans ce cours et d'autres que nous ne couvrons pas. Tout d'abord, le genre du récit est un récit généralisé.

Nous allons examiner l'histoire des mages et la visite des mages dans Matthieu 2. Ensuite, j'avais l'habitude de leur attribuer une dissertation, et ils pouvaient choisir

parmi six ou huit sujets de dissertation ; la marche vers Emmaüs après la résurrection de Jésus serait une sorte de récit général, si vous voulez, dans Luc 24. Et puis nous allons examiner un récit de miracle. Et celui que nous examinons dans ce cours en classe est le démoniaque Gadaréen dans Marc 5. Ensuite, comme sujet de dissertation possible, nous discuterons de la foi du centurion dans Luc 7. L'exemple de parabole dans celui que nous faisons en classe est le festin des noces royales dans Matthieu 22.

Pour le sujet d'une dissertation, les étudiants pourraient choisir s'ils aiment les méchants métayers et les méchants fermiers dans Marc 12. Ou, pour un récit controversé, nous allons examiner le cas de la chasse aux démons de Belzébuth dans Luc 11. Mais pour un sujet de dissertation, la cueillette du grain le jour du sabbat dans Marc 2. Il existe un certain nombre d'autres genres qui apparaissent dans les Évangiles avec plus ou moins de fréquence et que nous n'abordons pas en classe simplement en raison de limitations.

Mais un discours, par exemple. Qu'est-ce qu'un discours ? Eh bien, une personne parle, mais il n'y a pas de conversation comme c'est le cas dans un dialogue ou quelque chose du genre. Par exemple, les remarques de Jésus dans Matthieu 6 concernent le fait de ne pas s'inquiéter.

Alors ne vous inquiétez pas pour votre vie, votre nourriture, vos vêtements ou ce genre de choses. Un autre genre qui revient à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament et en particulier dans les Évangiles est l'action symbolique ou les paraboles jouées. Et il y en a un certain nombre dans les Évangiles.

Je mentionne ici trois possibilités. Il y en a probablement huit ou dix sur lesquels vous pourriez suggérer qu'il pourrait y avoir un débat. Mais Jésus nettoyant le temple est à la fois une action réelle et symbolique d'une certaine manière et on le trouve dans Matthieu 21 en parallèle.

Ou Jésus lavant les pieds des disciples dans Jean 13. Ou Jésus maudissant le figuier dans Marc 11 en parallèle. Ce seraient donc des exemples d'actions symboliques.

Comment peut-on dire qu'il s'agit d'actions symboliques ? Eh bien, c'est plus délicat. Contrairement aux paraboles, généralement accompagnées d'une parabole, la personne vous dit qu'elle raconte une parabole. Avec une action symbolique, ils ne vous le disent pas nécessairement.

Donc, vous devez faire attention à certaines actions inhabituelles, puis à quelque chose dont le contexte semble vous donner une idée de ce que pourrait être le symbolisme. Donc, certainement, Jésus chassant les changeurs du temple était inhabituel, si vous voulez. Mais le Seigneur que vous cherchez viendra soudainement

dans son temple, et qui pourra supporter le jour de sa venue à Malachie me semble être une expérience assez solide pour cela.

Les remarques de Jésus sur leur mauvaise utilisation du temple et autres entrent dans cette catégorie. Un genre qui n'apparaît que deux fois dans le Nouveau Testament, je pense, mais qui apparaît assez souvent dans l'Ancien Testament est la généalogie. Et nous en avons un dans Matthieu et un dans Luc, tous deux pour Jésus et non identiques.

C'est intéressant aussi. Il y a eu beaucoup de discussions à ce sujet. Je suppose que la généalogie de Luc est probablement la lignée de Marie et que la généalogie de Matthieu est la lignée de Joseph.

Les passages ne nous le disent pas. Nous reviendrons en dire un mot, je pense, lorsque nous discuterons brièvement du contenu des Évangiles. Un autre genre assez courant est ce que nous appellerions le dialogue.

C'est là que deux personnes, généralement deux seulement, discutent. Ainsi, le récit de la tentation dans Matthieu et Luc, Satan et Jésus parlant dans les deux sens. Ou les remarques de Jésus dans Matthieu 8 à propos de quelques disciples potentiels de Jésus, et ils disent diverses choses, et il leur répond.

Le jeune dirigeant riche de Marc 10 entrerait également dans cette catégorie. Voilà donc quelques échantillons de différents genres qui apparaissent dans les Évangiles. Nous souhaitons nous concentrer sur le genre narratif pour cette session.

Alors réfléchissons un peu à cela avant de commencer et d'examiner un exemple particulier. Et la première chose que nous essayons de faire est de définir le genre si vous le souhaitez. Comment définit-on le récit ? Eh bien, un récit, en bref, est une histoire, un récit ou un récit d'événements.

Il s'agit donc de raconter une série d'événements. Un récit peut être factuel ou fictif, même si je comprends que tous les récits bibliques sont factuels à moins d'être marqués d'une manière ou d'une autre. Par exemple, les récits en paraboles n'ont pas besoin d'être factuels.

Et nous en avons quelques exemples. L'histoire racontée par Nathan à David à propos de l'homme riche et du pauvre avec sa brebis, etc., est une histoire fictive.

Ou celle où le prophète parle à Achab du prisonnier qui s'est enfui et prétend qu'il a été blessé. En fait, il a été blessé, mais c'était une fausse blessure, etc. Ce sont des exemples de ce genre de choses.

Ce n'est donc pas nécessairement pour l'inerrance des Écritures que les récits qui se déroulent dans les paraboles soient non fictifs si vous préférez. Mais je considérerais que tous les autres récits des Écritures se sont réellement produits, même si un certain nombre d'entre eux ont été rejetés par l'un ou l'autre interprète. Les récits sont un genre très vaste, et c'est quelque chose que j'aurais dû dire avant.

Eh bien, je l'ai dit une fois, je pense. J'ai dit qu'un genre peut être aussi large que la prose ou la poésie ou aussi restreint que l'autre. Le récit est donc un genre très vaste.

Habituellement une sous-classe en prose, mais pas toujours. Il y a des récits poétiques. La chanson de Déborah et Barak, par exemple, serait un récit, mais elle est en poésie.

C'est dans Juges 5. L'Illiade d'Homère est un récit, mais c'est en poésie, etc. Le Paradis perdu de Milton, je suppose, est un récit, mais c'est en poésie. Cependant, au moins dans la littérature moderne, c'est généralement en prose.

Mais bien d'autres choses sont en prose. Alors, comment distinguer un récit d'une prière ? C'est assez simple. La prière est une déclaration, s'adressant à Dieu, si vous voulez, quelque chose de ce genre.

Exposition, vous expliquez quelque chose. Le dialogue est un va-et-vient entre deux personnes, même si, bien sûr, le dialogue peut faire partie d'un récit. Discours, une personne parlant, etc.

Ainsi, toutes ces choses, prière, exposition, dialogue et discours, pourraient être incluses dans un récit si, et occasionnellement, elles pouvaient même y inclure un récit. Cela devrait être un long dialogue, mais peut-être qu'un court discours pourrait encore contenir une sorte de récit. On pourrait dire, par exemple, que le discours d'Étienne au Sanhédrin est un discours si vous voulez, mais c'est aussi un récit, ou il contient des récits en son sein, si vous voulez, ou entrecoupé de commentaires sur la façon dont les Israélites se sont comportés à l'égard de Joseph. ou Moïse, ou quelque chose de ce genre.

Eh bien, les Évangiles et les Actes sont en fait des récits, et pourtant ils incluent également ces autres genres. D'accord, les composants d'un récit, car après tout, lorsque vous faites une sorte de définition d'un genre, vous devez donner certaines caractéristiques qui le caractérisent, et un élément important d'un récit, ce sont les acteurs ou les personnages, les personnes qui apparaissent. dans le récit, soit à l'origine des événements, soit affecté par les événements. C'est une caractéristique que vous allez voir dans un récit.

Ensuite, il y a les événements ou l'action elle-même, les événements décrits par le récit, donc les acteurs, les événements, les scènes, l'endroit où se produisent les

événements, l'époque, le pays, la région, la ville, l'intérieur, l'extérieur, ce genre de choses. Une caractéristique assez importante d'un récit est généralement une intrigue, en particulier d'un récit qui a été, comment devrions-nous dire, soigneusement mis en place. Une personne qui raconte une anecdote n'a peut-être pas beaucoup d'intrigue, sauf qu'un incident humoristique s'est produit ou quelque chose du genre.

L'intrigue est l'interconnexion ou le développement des événements du récit. Un récit complexe aura plus d'une intrigue, donc un roman aura généralement un tas d'intrigues différentes s'entrelaçant de diverses manières. L'intrigue elle-même est souvent une sorte de conflit et peut donc parfois être divisée en sections où la tension s'accumule, un point culminant est atteint, puis le conflit est résolu d'une manière ou d'une autre, et la tension est relâchée, et je pourrai peut-être dire quelque chose sur les conséquences ou quelque chose du genre. Ainsi, ces caractéristiques, au moins, seraient des composants d'un récit, d'acteurs, d'événements, de scènes, d'intrigues, d'intrigues, d'intrigues.

Quel genre de récits avons-nous dans les Évangiles ? Un ouvrage plutôt utile sur les caractéristiques littéraires du Nouveau Testament est un livre de Leland Ryken intitulé *Paroles de vie, une introduction littéraire au Nouveau Testament*. Ryken a ensuite étendu cela pour couvrir l'ensemble de la Bible, et le titre de la version étendue est *Words of Delight*. Eh bien, il suggère que les types de récits suivants se produisent dans les Évangiles, et il leur donne des noms suffisamment génériques pour que vous puissiez trouver ces types de genres narratifs ailleurs dans d'autres œuvres.

Ainsi, le récit d'énonciation, l'histoire de la Nativité par l'énonciation, par exemple, l'histoire de l'énonciation ou de la Nativité, est clairement importante dans les Évangiles. L'annonce de la naissance de Jean fut donnée à Elisabeth, et l'annonce de la naissance de Jésus fut donnée à Marie. Ce serait quelque peu inhabituel car ils impliquent une sorte de prophétie. Ils impliquent le surnaturel.

Et puis les histoires de la Nativité, bien sûr, n'impliquent pas nécessairement le surnaturel, mais nous avons, que dirons-nous, inhabituel que Jean soit né avec sa mère aussi vieille qu'elle, et puis nous avons en fait une naissance virginale pour Jésus, donc c'est assez inhabituel. Pourtant, vous trouverez encore, dans de nombreuses histoires anciennes, et même dans des histoires modernes, quelqu'un racontant quelque chose sur la naissance de son personnage. Dans l'Évangile énonçant les histoires de la Nativité, l'accent mis sur le caractère unique de Jésus, la validité historique de diverses choses, les événements surnaturels, l'accomplissement de la prophétie et peut-être l'excitation, d'une sorte ou d'une autre, vous vous souvenez de l'excitation qui se produit lorsque Zacharie sort du temple. et il ne peut plus parler parce que l'ange l'a rendu muet parce qu'il ne croyait pas ce que l'ange lui avait dit.

Contes d'énonciation ou de nativité. Un deuxième exemple serait celui des histoires d'appel ou de vocation. Cela pourrait être assez caractéristique des Évangiles.

Ce sont des récits de Jésus appelant les gens. Ainsi, nous pouvons penser à Jésus venant au bord de la mer et appelant les disciples qui travaillaient dans les bateaux, etc. Évidemment, ce genre de choses ne doit pas nécessairement se limiter aux Évangiles, où vous parlez d'un enseignant. ou un leader qui gagne des adeptes ou quelque chose comme ça et pourrait les appeler d'une manière ou d'une autre.

Mais en fonction des caractéristiques de l'appel évangélique et des histoires de vocation, vous recherchez des éléments tels que qui est appelé, quelles sont les circonstances, à quel type d'appel ils sont appelés et quel genre de réponse ils font. Donc, dans un certain sens, vous pourriez dire que vous avez une histoire d'appel lorsque Jésus parle à cet homme et lui dit : suivez-moi, mais la personne dit : laissez-moi rentrer et dire au revoir à ma famille ou quelque chose comme ça, ou enterrer mon père, ce qui signifie probablement attendre qu'il meure. Ce sont des exemples de réponses négatives.

Une personne ne suit pas Jésus, ou du moins ne le fait pas à ce stade. Un troisième type serait celui des histoires de reconnaissance. Récits de personnes découvrant qui est Jésus.

Et encore une fois, il n'est pas nécessaire de se limiter aux Évangiles. Ainsi, dans les histoires de Robin des Bois par exemple, il y a une histoire de reconnaissance dans laquelle Robin et ses hommes découvrent que cet étrange chevalier noir s'avère être Richard Cœur de Lion. C'est donc une histoire de reconnaissance.

Mais évidemment, c'est plus important dans les Évangiles parce qu'il s'agit du Messie, pas seulement du roi d'Angleterre. Il existe donc des récits de personnes découvrant qui est Jésus. Le genre de questions que nous pourrions poser à un tel genre serait : quelles ont été les circonstances qui ont conduit à sa reconnaissance ? Alors, cette femme, cet homme m'a raconté tout ce que j'avais fait.

Peut-il être le Messie ? Ce serait un échantillon de ce genre. Qu'est-ce que la personne a fini par reconnaître à propos de Jésus ? Tu te souviens de Nathaniel et de Jésus lui disant que je t'avais vu quand tu étais sous le figuier. Il se rend compte que ce que Philippe lui avait alors dit est vrai.

Histoires de reconnaissance. Une quatrième catégorie serait celle des témoignages . Jésus ou un autre personnage témoigne de qui est Jésus ou de ce qu'il a fait et quelles en sont les preuves.

Ainsi, la remarque sur la femme de Samarie au puits serait classée comme un témoignage concernant le fait qu'elle a dit aux villageois qui est Jésus ou quelque chose du genre. Ou une personne guérie qui sort et dit qui est Jésus. Jésus envoie, nous ne comprenons pas vraiment l'histoire, mais Jésus envoie le démoniaque guéri dans le conte démoniaque rassemblé pour aller dire aux gens de la Décapole ce qu'est Jésus, ce que Dieu a fait pour lui, etc.

Témoignages. Histoires de rencontre – histoires représentatives de la façon dont Jésus cherche les autres.

Ils commencent par son initiative ou peut-être leur initiative, continuent avec Jésus revendiquant leur vie et terminent par leur réponse, soit l'acceptation, soit le rejet. Les gens qui viennent à Jésus pensent peut-être à Nicodème rencontrant Jésus dans Jean 3, ou à la femme au puits rencontrant Jésus dans Jean 4, ou nous avons déjà mentionné Nathanaël dans Jean 1, etc. Ainsi, Jean en a un certain nombre pour les individus, peut-être moins commun dans les évangiles synoptiques, mais quand même, vous savez, Pierre et les autres qui suivent Jésus et grandissent progressivement dans leur compréhension de qui il est, etc., entreraient dans cette catégorie.

Histoires de conflits ou de controverses. Ce sont quelques-unes des histoires les plus courantes dans les évangiles. Jésus est le protagoniste contre une personne ou un groupe adverse qui est considéré comme l'antagoniste, et vous réfléchissez au genre de situation dans laquelle vous vous trouvez.

Peut-être qu'ils attaquent Jésus, et vous voyez comment il se défend et comment il tourne la chose à l'offense, comment Jésus prend l'avantage, et quelles leçons nous pouvons tirer, etc. Il y en a là des leçons très frappantes en ce qui concerne le piège parfait que les Pharisiens ont avec les Hérodiens pour amener Jésus sur la question fiscale et comment il retourne la situation contre eux si vous voulez.

La septième catégorie concerne les récits de déclarations. Critique éclairée. On les appelle aujourd'hui des récits et on les appelait autrefois des apothèmes.

Mais une sorte d'événement est lié à une parole très frappante de Jésus. Donc, celui que je viens de mentionner se termine par, eh bien, rendre à César ce qui appartient à César et rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu, ce serait un exemple d'histoire de conflit se terminant par une déclaration, si vous voulez. Histoires de miracles.

Nous allons en discuter en détail sous le genre d'histoires de miracles dans l'un de nos passages d'exégèse. Leland Ryken suggère une structure typique comme celle-ci dans la mesure où, tout d'abord, un besoin est établi. Et donc, le narrateur dira généralement quelque chose à propos de, eh bien, cet homme était boiteux depuis de nombreuses années ou depuis sa naissance ou quelque chose comme ça, ou cette

personne avait été diabolisée pendant de nombreuses années ou quelque chose du genre.

L'aide de Jésus est recherchée et pas toujours recherchée. Parfois, il propose le gars à la piscine de Bethesda. En fait, si vous voulez, il fait du bénévolat d'une manière ou d'une autre là-bas.

Et le démoniaque court vers Jésus, et nous ne savons pas si le démoniaque, après avoir entendu les démons qui il s'agit, court chercher de l'aide ou si les démons viennent attaquer et ne savent pas vraiment de qui il s'agit. Beaucoup de choses que nous ne savons pas là-bas. Nous en reparlerons davantage dans tout cet incident.

La personne dans le besoin ou l'aide exprime peut-être sa foi ou son obéissance d'une manière ou d'une autre. Ainsi, les quatre qui transportaient le boiteux brisent le toit et le font tomber. Évidemment, j'exprime une sorte de foi pour traverser tout ce genre de choses.

Jésus accomplit ensuite le miracle, puis les personnages répondent au miracle ou répondent à Jésus ou quelque chose du genre. C'est généralement le besoin. Jésus aide la personne à exprimer sa foi ou quelque chose du genre.

Jésus fait un miracle, et les personnages répondent au miracle, etc. Vous ne voyez pas toujours tout cela, mais c'est aussi une caractéristique du genre qu'il y a généralement une liste de caractéristiques, et un incident particulier doit être satisfait, disons disons, les plus importants. La majorité d'entre eux sont à considérer dans ce genre.

Ainsi, la neuvième catégorie concerne les histoires de passion, c'est-à-dire les récits d'événements entourant le procès, la mort et la résurrection de Jésus. Et encore une fois, dans la littérature externe, vous pouvez trouver des histoires de passion.

Pensez au film. Je pense que j'ai trouvé un nom maintenant : Braveheart. Cela se termine par une histoire passionnée, si vous voulez, sur la mort de William Wallace, etc. Donc, évidemment, la signification de la mort de Jésus met tous ces autres dans l'ombre et, en fait, occupe alors une part beaucoup plus grande de l'histoire. Des évangiles qui seraient caractéristiques en général de la scène de mort, en prenant la part qu'elle occupe dans la biographie de quelqu'un d'autre.

Ainsi, les histoires de passion peuvent être considérées comme une section entière pour chaque évangile, ou vous pouvez les subdiviser en histoires distinctes qui le composent également. Et puis Ryken mentionne ici les histoires hybrides comme dixième. Et nous avons déjà indiqué au fur et à mesure que nous parcourons qu'un certain nombre de ces choses sont, en fait, des combinaisons de deux, voire trois, d'autres choses particulières.

Ainsi, les récits qui combinent des éléments d'autres histoires de miracles, qui produisent des reconnaissances, des récits de déclaration, qui sont des rencontres, etc., entreraient dans ce genre de catégorie. Eh bien, c'est un tour d'horizon très, très rapide du genre narratif et un petit aperçu de la façon de s'organiser pour l'exégèse.

Maintenant, nous allons réellement faire l'exégèse d'un récit, faire une exégèse d'un récit, et c'est l'incident de la visite des mages dans Matthieu 2. Tout le chapitre, en fait, les versets 1 à 23. Dans une salle de classe Dans cette situation, je leur aurais demandé de traduire tout cela, et nous ferions donc le tour de la classe et montrerions différentes personnes et leur demanderions de traduire le verset 1 pour nous. Et puis je pourrais avoir quelques commentaires de moi-même ou de diverses autres personnes de la classe sur la question de savoir si telle ou telle chose devrait être traduite légèrement différemment et peut-être quelques commentaires sur la grammaire ici et là, et ce genre de choses.

Eh bien, je ne vais pas faire tout cela ici, mais cette traduction de la visite des sages est de moi, et je ferai ici de temps à autre une remarque sur telle ou telle sorte de chose. Ainsi, le texte que nous utilisons ici est le Nouveau Testament grec des Sociétés bibliques unies, le mien ayant un dictionnaire au dos, et je pense qu'il s'agit probablement de la quatrième édition. Ils ont changé ici et là au fil des années.

Et il comporte de petits titres qui sont construits pour être aussi raisonnablement neutres que possible, de sorte qu'ils n'ont pas de style baptiste ou catholique ou quelque chose de ce genre. Ils décrivent essentiellement ce qui s'en vient. Ainsi, la première section ici commence par le titre, visite des sages, et ma traduction ressemble à ceci.

Or, lorsque Jésus naquit à Bethléem de Judée, du temps du roi Hérode, voici, des mages de l'Orient arrivèrent à Jérusalem. Un certain nombre de choses pourraient découler de cette question. La première serait : que sont les Mages ? Et nous allons revenir et en dire un peu plus.

Dans le dictionnaire que j'ai de Bauer, Arndt et Gingrich, je pense que c'est Bauer, Arndt et Gingrich, Donger a sous Magos. La première définition qu'il donne est celle d'un Magos, mais ensuite la parenthèse, un sage babylonien ou persan, et un prêtre, un expert en astrologie, en interprétation des rêves, etc. C'est donc un peu la définition rapide que vous donnez ici. Vous aimeriez probablement un mot inhabituel comme celui-là et voudriez enquêter un peu plus à ce sujet.

C'est le mot qui, je pense, est traduit dans King James, hommes sages, ce qui est en fait une bonne traduction, mais aucune traduction ne vous dit à elle seule tout ce que vous aimeriez savoir. J'avais ici quelques mots du grec qui voulaient juste être

recherchés, etc., mais qui n'en avaient pas particulièrement besoin, et donc je ne sais pas si nous aurions vraiment besoin de les aborder. Les mages viennent de l'Est et ont recherché le mot Anatole.

C'est le mot dont nous tirons Anatolie en Grèce, qui est la région orientale de l'Anatolie. Mais cela vient en fait du mot signifiant lever, c'est donc la direction dans laquelle le soleil se lève. Donc, de manière générique, c'est l'est que vous regardez.

Cela ne nous dit donc rien de précis sur leur origine. Eh bien, je pourrais mentionner Magi, qui est un pluriel latin de la chose. C'est Magus and Us puis Magi, Gi en latin.

Le grec, bien sûr, est Magus et Magoi, mais nous en tirons le mot magicien, et il est utilisé au singulier dans le Nouveau Testament. Un certain Simon Magus fait partie de ce genre de gars. Eh bien, verset 2. Ainsi, ils viennent de l'Orient à Jérusalem, disant : Où est celui qui est né, roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui ou venir l'adorer.

Nous avons là quelques éléments intéressants dans le passage. À l'Est, cela pourrait signifier s'élever, ne pas avoir de machines à voyager dans le temps et ne pas être là. C'est un peu incertain.

Lorsque nous étions à l'est, nous l'avons vu, mais nous n'avons rien dit sur la direction dans laquelle il allait. Ou nous l'avons vu à son lever, ce qui le place un peu à l'est à cause des étoiles, parce que la façon dont la terre tourne, les étoiles semblent se lever à l'est, passer au-dessus de nous et se coucher à l'ouest, et même celles qui se lèvent à l'est. apparaître dans le pôle recommencer vers l'est et revenir et aller vers l'ouest puis descendre et remonter, etc. Donc, nous ne sommes pas sûrs que cela nous dise exactement où se trouvait l'étoile ou si elle est simplement nous dire où ils se trouvaient lorsqu'ils l'ont vu.

Et ils s'inclinent ou l'adorent, ce qui est ici ambigu et ne connaissent pas suffisamment leur propre passé. Nous ne savons pas s'ils ressentaient le besoin de l'adorer ou s'ils avaient simplement besoin de s'incliner, même si cela donne un petit indice, je pense, dans le fait que ces gars viennent d'une certaine distance.

Et pourquoi quelqu'un viendrait-il de très loin pour s'incliner devant quelqu'un qui, s'il est simplement le roi des Juifs, n'est pas juif ? Il y a donc peut-être là une indication qu'il se passe quelque chose de plus. Eh bien, verset 3 : Lorsque le roi Hérode entendit cela, il fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

Cela comporte de nombreux éléments de contexte, que nous devons analyser un peu. Mais cela nous dit qu'il s'agit du roi Hérode et suggère probablement qu'il pourrait y avoir d'autres Hérode dans les parages au moment où l'écrivain écrit. Il

existe des désaccords sur la date à laquelle Matthieu a été écrit, et nous y reviendrons dans la prochaine section du cours.

Mais à ce stade, il n'y avait qu'un seul roi. Au moment où vous arrivez à Josèphe, à la fin de sa carrière, vous avez un deuxième et un troisième roi Hérode. Verset 4 : Et lui, c'est-à-dire Hérode, rassembla tous les principaux sacrificateurs et scribes du peuple, et leur demanda où devait naître le Christ.

Et Christ n'est que la traduction grecque de l'hébreu Machia'h, dont nous utilisons toujours les deux mots séparément, Messie et Christ, mais ils signifient la même chose, et ce sont des titres en quelque sorte. Vous pouvez déjà le voir dans ce passage. Et eux, grands prêtres et scribes, lui dirent : Hérode, à Bethléem de Judée, car ainsi il est écrit, par l'intermédiaire du prophète, et je passe au 6, Et toi, Bethléem, pays de Juda, tu es à côté. Tu n'es pas le moindre, et non le moindre, parmi les chefs de Juda, car de toi sortira un chef qui sera le berger de mon peuple Israël.

Voilà donc la citation. C'est un devis un peu gratuit. Le terme « en aucun cas », par exemple, est plutôt intéressant parce que l'hébreu dit : « bien que tu sois le moindre », ou quelque chose de ce genre.

Et donc, je pense que nous obtenons ce que les érudits rabbiniques appelleraient un midrash, une lecture interprétative du passage. Je veux dire, bien que Michée dise que Bethléem est la moindre si vous voulez, le lecteur-interprète dit : eh bien, si le Messie doit venir de là, ce n'est plus la moindre. Donc, nous avons quelque chose de ce genre qui se passe.

Voilà donc la citation. Cela ressort également de Michée 5, et certains commentateurs suggèrent que cela a également eu une certaine influence dans un autre passage. Je ne suis pas sûr d'avoir l'impression que les choses vont nécessairement dans ce sens, mais restons là.

Verset 7 : Alors Hérode appela secrètement les mages et leur demanda l'heure exacte de l'apparition de l'étoile. Exact n'est pas un mot distinct dans le texte, mais le verbe là, akribo, pour vérifier, et il vient de akribos, qui signifie quelque chose de très spécifique. En fait, vérifier aussi.

Certain et vérifier. Cela donne donc l'impression qu'il voulait savoir si vous pouviez me donner une date à laquelle cette étoile est apparue pour la première fois ou quelque chose du genre. Eh bien, il les appelle en secret, ce qui signifie qu'il ne les appelle pas pendant que tous les principaux sacrificateurs et les scribes sont là.

En fait, c'est une procédure standard parmi les rois. Si vous revenez en arrière et regardez les incidents qui ont eu lieu juste avant la mort de David, alors qu'il semble

qu'Adonija va s'enfuir avec le royaume, Bethsabée vient et donne un message à David sur ce qui se passe, puis apparemment, elle s'en va, et Nathan entre et il donne un message. Et puis David rappelle Bethsabée, etc.

C'est assez caractéristique, et quand vous regardez l'incident de la rébellion d'Absalom, Absalom et ses conseillers appellent Achitophel et demandent : que pensez-vous que nous devrions faire ? Et apparemment, il y va, et Hushai est appelé. Ils lui demandent ce qu'il pense, et ils lui disent ce que l'autre gars a recommandé. Est-ce que ça va ? Que suggèreriez-vous ? Vous bénéficiez donc de cette procédure royale assez standard consistant à obtenir toutes les informations et peut-être vos conseillers. Eh bien, ici, en secret, probablement même les conseillers ne sont pas là.

Hérode et les mages. Et de quoi s'agit-il ? Eh bien, nous le découvrons au verset 8. Hérode les envoie, les mages, à Bethléem. Il dit : Allez vous renseigner soigneusement sur l'enfant.

Dès que vous le trouverez, dites-le-moi afin que moi aussi je vienne l'adorer. Donc, connaissant Hérode et voyant la suite ici, c'est évidemment une remarque mensongère, mais il va tuer l'enfant s'il le peut. Cela a quelques antécédents à propos d'Hérode, mais même connaissant les rois en général, la plupart d'entre eux ne sont pas enthousiasmés par la naissance d'un successeur qui n'est pas leur propre enfant.

Eh bien, c'est le verset 8. Verset 9. Donc, eux, et il y a un bel exemple d'article défini utilisé comme pronom personnel. Ainsi, lorsqu'ils entendirent que le roi s'éloignait, et voici, l'étoile qu'ils avaient vue à l'est, ou qu'ils avaient vue se lever, eut encore cette ambiguïté, les fit sortir, ou marcha devant eux, jusqu'à ce qu'elle vienne et s'est arrêté à l'endroit où se trouvait l'enfant. Il s'agit d'un passage assez important pour comprendre ce qui pourrait se passer ici en relation avec l'étoile de Bethléem.

Nous reviendrons et y réfléchirons. Mais la lecture naturelle ici est que de Jérusalem à Bethléem, ils sont en fait guidés par l'étoile, et comme ils n'ont pas besoin de l'étoile pour les amener à Bethléem, elle les guide probablement vers l'endroit à Bethléem, la maison. ou quoi que ce soit – verset 10.

Maintenant, quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent grandement. Il est difficile de savoir comment traduire cela plus que cela. Mais ils se réjouirent extrêmement d'une grande joie.

Quelque chose comme ça est littéralement une construction très solide. Cela me semble non seulement très joyeux, mais peut-être juste de dire qu'ils sont même peut-être surpris. Je suis certainement excité de toute façon.

Verset 11. Lorsqu'ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec la mère de Marie, et ils se prosternèrent et l'adorèrent. Et ouvrant leurs coffres au trésor, ils lui présentèrent des cadeaux.

De l'or, de l'encens et de la myrrhe. Le mot que je traduis, coffre au trésor, est assez générique. Coffre au trésor, cellier, ce qui est stocké, trésor, etc.

Alors ils ouvrirent leur trésor. Quoi qu'ils transportaient, ils l'ont ouvert. Ils n'ont évidemment pas ouvert de débarras puisqu'ils ne transportent pas de débarras.

Mais autre chose. Et puis, il est utile de rechercher ce que sont l'encens et la myrrhe, car ce ne sont plus vraiment des termes standard. Ce que nous traduisons ici par encens est en fait du libanose, et les Bauer et Gingrich nous disent que c'est une gomme résineuse blanche.

C'est en fait une chose qui sent bon. C'est donc quelque chose d'assez précieux. Le nom, tel que nous l'avons en anglais, encens français, indique probablement que les croisés, les Francs, l'ont rapporté des croisades ou quelque chose du genre.

même une gomme résineuse blanche est un peu fine puisqu'il s'agit d'une sorte d'encens. C'est un encens si odorant, mais ce ne sont pas de petits cubes de charbon de bois miniatures ou quelque chose que nous voyons généralement de l'encens aujourd'hui. La myrrhe est aussi une gomme résineuse, donc les deux proviennent d'une sorte de plante, de la sève d'une sorte de plante.

Et le Bauer et le Gingrich y ajoutent, parfois utilisés en embaumement. Peut-être aussi un indice. Eh bien, le verset 12.

Comme ils avaient été avertis en rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils repartirent par une autre route vers leur propre pays. Donc ici, nous obtenons juste une déclaration rapide plutôt que de ne pas avoir un récit de ce rêve ou quoi que ce soit. Mais apparemment, Dieu est alors intervenu pour leur dire de ne pas retourner auprès d'Hérode.

Ainsi, le résultat sera qu'Hérode ne saura pas dans quelle maison aller. Et les sages ne seront pas torturés pour le découvrir. Joseph, Marie et Jésus auront encore un peu de temps pour s'évader.

Le Nouveau Testament grec UBS donne ici un autre titre, la fuite en Égypte, pour les trois versets suivants. Verset 13. Or, après qu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur ou un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et sois là, ou reste là jusqu'à ce que je te le dise.

Car Hérode est sur le point de chercher l'enfant pour le tuer. Verset 14. Alors il se leva, prit l'enfant et sa mère de nuit et s'en alla en Égypte.

Pour ceux d'entre vous qui aiment le grec, la nuit est ce génitif de temps. Bon, donc noctos la nuit, pendant la nuit. Verset 15.

Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que les choses annoncées par le Seigneur par l'intermédiaire du prophète s'accomplissent hors d'Égypte. J'ai appelé mon fils. Nous voyons ici qu'ils restent jusqu'à la mort d'Hérode.

Ici, nous obtenons un exemple d'euphémisme utilisé en grec. Le mot est en fait telute, fin, d'Hérode. Jusqu'à ce qu'Hérode connaisse sa fin, pourrions-nous dire, selon un euphémisme anglais.

Les euphémismes, vous vous en souvenez, sont une façon de dire quelque chose qui semble plus agréable que la réalité. Bien. Nous avons ici une citation d'Osée 11 : 1. Peut-être devrais-je en dire un mot maintenant parce que je ne pense pas le faire dans mes notes plus loin.

Si vous regardez ce passage d'Osée, il s'agit de Dieu faisant sortir Israël d'Égypte, et vous vous demandez : qu'est-ce que cela a à voir avec Jésus ? Eh bien, il se passe plusieurs choses là-bas. Premièrement, Matthieu faisait des parallèles entre Jésus et Israël, et reprenait probablement une idée de l'Ancien Testament selon laquelle le serviteur du Seigneur, et toute la section sur les serviteurs d'Ésaïe 40-34, ou autre, consiste à servir le Seigneur, et parfois c'est clairement Israël, et parfois ce n'est clairement pas Israël. Et donc, le Messie est celui qui va faire ce qu'Israël, en principe, aurait dû faire dans un certain sens, être la lumière des nations et ce genre de choses.

Et c'est ce qui se passe. Mais ce n'est pas seulement l'idée de Matthew. Évidemment, vous pouvez dire que c'est l'idée d'Ésaïe ou quelque chose du genre, mais c'est aussi l'idée de Jésus parce que dans les récits de tentation, Jésus cite trois fois, répondant à Satan avec Israël dans les récits du désert, Israël dans les versets du désert.

Ainsi, Jésus a vu un parallèle entre sa tentation dans le désert et la tentation d'Israël dans le désert. Israël est tenté dans le désert et échoue. Jésus est tenté dans le désert et réussit.

Adam et Ève sont tentés dans le jardin, pas dans le désert, et ils échouent. Jésus est tenté dans le désert, pas dans le jardin, mais il réussit. Il y a là des interactions intéressantes sur divers thèmes, si vous préférez, qui sont transposés de l'Ancien Testament au Nouveau Testament.

Nous arrivons alors à une autre section de trois versets que l'UBS qualifie de meurtre des enfants. Verset 16, puis Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les mages, et que les mages ne le trompaient pas, mais c'est son point de vue sur la question et il voit évidemment des complots là où ils ne le sont pas, mais c'est une très bonne caractérisation d'Hérode. , se mit très en colère, et il envoya des troupes et tua tous les enfants de Bethléem et de tout son district, âgés de deux ans et moins, selon le temps qu'il avait déterminé d'après les mages. Quelques éléments intéressants sont devenus très fâchés, un bel exemple de ce que nous appelons l'héritière initiale, l'héritière du début d'une action.

Ainsi, au lieu de dire qu'Hérode était en colère quand il a vu cela, il s'est mis en colère, si vous préférez. Nous entendons parler de Bethléem et de son district, ce qui nous rappelle quelque chose que je n'avais pas connu au début, à savoir la façon dont les territoires étaient divisés en Israël, et probablement une division ancienne très courante était celle des villages et des villes, etc. territoire autour d'eux, ils l'administraient d'une manière ou d'une autre.

Il y a une discussion à ce sujet dans un livre sur l'archéologie d'Israël rédigé par quelques archéologues israéliens, mais je ne me souviens pas des détails pour le moment, et cela fait partie de la bibliothèque que j'ai offerte lorsque j'ai pris ma retraite. Quoi qu'il en soit, d'après l'heure qu'il avait déterminée grâce aux Mages, cela signifie-t-il que les Mages lui ont dit que l'étoile était apparue il y a deux ans ? Probablement pas. Quand on regarde un peu le personnage d'Hérode, on voit qu'il fait partie de ces gars qui ne prennent pas de risques.

Donc, si un fils semble légèrement dangereux, débarrassez-vous de lui. Donc, cela signifie probablement que cela a duré une fraction importante d'une année ou quelque chose comme ça, peut-être une année complète, juste pour s'assurer qu'il se débarrasse des enfants qui avaient près de cet âge. Eh bien, le verset 17 s'est accompli, ce qui avait été dit par l'intermédiaire du prophète Jérémie, disant : verset 18, une voix se fait entendre à Rama pleurant dans un grand deuil.

Rachel pleure ses enfants et elle ne sera pas consolée car ils ne sont plus là. Nous avons donc ici une autre citation d'accomplissement de Matthieu, et je ne pense pas qu'il dise ici que l'incident décrit dans Jérémie 31 concerne explicitement cela, mais que nous avons ici une sorte de situation parallèle. Matthieu utilise accompli de plusieurs manières différentes, dont certaines seraient pour l'accomplissement littéral d'une prédiction, et d'autres peut-être pour poursuivre un thème quelconque et montrer comment cela est également mis en œuvre dans le ministère de Jésus.

Une dernière section, aux versets 19 à 23, est donc le retour d'Égypte. Après la mort d'Hérode, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph en Égypte, disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va au pays d'Israël, car ceux qui cherchaient la vie de l'enfant sont morts. . Ceux qui cherchent la vie sont un peu intéressés.

Au pluriel, on dirait qu'il ne s'agit que d'Hérode, mais vraisemblablement, Hérode et ses acolytes, dont on ne voudrait pas voir un successeur qui mettrait leurs positions en danger si vous le souhaitez, est probablement l'idée là, mais juste un petit aperçu qui n'est pas le cas. développé davantage. Donc, nous avons cette apparition de l'ange, puis, dans un rêve, apparemment aux hommes sages, je ne pense pas qu'on nous dise exactement comment cela fonctionne, puis à quelques reprises ici à Joseph, et il dit lui de retourner au pays d'Israël. Alors il se leva, prit l'enfant et sa mère et entra dans le pays d'Israël.

Le message, apparemment, est simplement de retourner sur ce territoire. Verset 22, maintenant, lorsqu'il apprit qu'Archélaüs régnait sur la Judée et avait placé Hérode son père, il craignit d'y aller. Donc, on a l'impression que Joseph savait quelque chose sur Archelaus, et ce n'était pas bon.

Et cela correspond également aux informations que nous avons de Josèphe. Eh bien, en fait, Auguste n'a pas donné la royauté à Archelaus à cause des plaintes portées contre lui. Il a été autorisé à devenir ethnarque avec une période d'essai, et il a échoué par la suite, mais cela a duré environ dix ans, peut-être. Joseph se rend apparemment compte qu'Archelaus a certains des, dirons-nous, les mauvais traits de son père, Hérode, et il n'est donc pas prudent d'y aller.

Et, averti en songe, il part dans le district de Galilée. Ainsi, il se rend compte que la Galilée est relativement sûre, et en effet, Hérode Antipas, un autre de ses fils, qui est apparemment d'un caractère plus doux, même s'il finira par tuer Jean-Baptiste, vous vous souvenez, même si vous regardez cet incident, que ce n'était pas exactement son initiative. Donc, aussi faible qu'apparemment, Joseph a estimé que c'était une décision plus sûre, et c'est là qu'il va.

Verset 23 : Et il vint s'établir dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse la parole annoncée par les prophètes, selon laquelle il serait appelé Nazaréen. C'est donc une remarque intéressante ; cela ne nous donne pas de citation exacte, et je suppose que c'est une allusion aux passages de branchement. L'un des mots hébreux pour branche est netzer .

Donc, il va dans une ville, une ville netzer , et alors il peut être appelé un netzeri . Donc, mais il est intéressant de noter que deux fois dans Isaïe, Isaïe 11, 1 et 53, 2, et dans Zacharie 6, 12, le Messie est appelé le rameau. Ce n'est pas toujours netzer dans ces trois passages, mais au moins l'un d'entre eux l'est.

Voilà donc une visite rapide. Nous allons revenir et essayer d'examiner certaines des questions concernant des éléments spécifiques. Mais jetons d'abord un coup d'œil à certaines caractéristiques narratives du passage.

Donc, narration, d'accord, cela signifie qu'il y a des personnages, des événements, des scènes et des intrigues. Les personnages sont assez simples. Joseph, Marie, Jésus, mais la seule personne qui agit de manière indépendante dans la manière dont le récit est raconté est Joseph.

D'accord? Marie et Jésus suivent en quelque sorte cela. Ensuite, il y a les Mages, mais les Mages agissent à nouveau comme un groupe. C'est un choix de narrateur, tu te souviens, d'accord ? Donc, on ne sait pas s'ils s'appellent Balthazar et Melchor, etc., comme le disent les traditions, mais on les a juste, et on ne sait pas combien ils sont d'ailleurs.

Hérode le roi agit certainement, d'accord ? Et puis il y a les chefs religieux juifs, et encore une fois, pour le narrateur, ils agissent simplement en tant que groupe. Et puis il y a l'Ange du Seigneur, c'est donc essentiellement ce que nous avons ici en termes de personnages. Les événements, eh bien, je peux donner toute une série d'événements sans raconter toute l'histoire.

Tout d'abord, les mages arrivent à Jérusalem et posent des questions sur un roi nouveau-né dont ils ont vu l'étoile. Dans le deuxième événement, Hérode est perturbé, tout comme son entourage. Troisièmement, Hérode obtient des informations auprès des chefs religieux.

Quatrièmement, Hérode a un entretien privé avec les mages, prétendant vouloir adorer l'enfant. Ensuite, les mages voient l'étoile, se réjouissent et sont conduits vers l'enfant. Ensuite, les mages adorent l'enfant, lui offrent des cadeaux, puis, avertis dans un rêve, les mages retournent dans leur propre pays plutôt que chez Hérode.

Donc, vraisemblablement, peut-être traverser directement le Jourdain ou même emprunter une autre direction éloignée afin qu'ils ne s'approchent pas trop de l'endroit où se trouve Hérode. Également prévenu dans un rêve, Joseph s'enfuit en Égypte avec Marie et Jésus. Hérode se rend vite compte que les mages ne reviendront pas.

Il n'a apparemment pas envoyé d'espions après lui ou quoi que ce soit, donc parce qu'apparemment il sentait qu'il avait réussi à les tromper. Il devient furieux et envoie des soldats tuer les enfants. Après la mort d'Hérode, Joseph est chargé de retourner en Israël avec Marie et Jésus, pour s'installer en Galilée.

Les scènes, enfin, on pourrait dire, vous savez, il y a l'Est, mais en fait, il n'y a rien, rien n'est raconté là-bas, donc Jérusalem est la première scène, Bethléem, la deuxième scène, l'Égypte, la troisième scène, et ensuite, en réalité, on ne dit pas grand-chose de ce qui se passe en Égypte, puis la Galilée est en quelque sorte mentionnée à nouveau à la fin, mais pas vraiment racontée. Donc je dirais vraiment que Jérusalem et Bethléem sont les scènes principales, que l'Égypte est un peu

mentionnée, puis la Galilée est mentionnée dans toutes les intrigues. Il est souvent un peu difficile de comprendre quelles sont toutes les intrigues.

Voici ce que j'obtiens. Une menace de tuer Jésus est évitée. Les Gentils cherchent, trouvent et adorent Jésus.

Et la question est la suivante : l'auteur oppose-t-il intentionnellement cela aux dirigeants juifs ? Je veux dire, après avoir entendu tout ça, eh bien, qu'avaient-ils entendu ? Certes, ils avaient entendu parler des mages de la ville. Cela a dû circuler pour que les informations parviennent à Hérode et qu'ils entrent. On ne leur dit probablement pas encore grand-chose à part cela, mais quand même, il y a peut-être un contraste là-bas.

Hérode, pour protéger son trône, tente de tuer Jésus. C'est une intrigue assez claire. Et puis, Dieu utilise les événements et les actions des opposants pour accomplir son dessein.

L'action d'Hérode amène Marie, Joseph et Jésus en Égypte. La mort les ramène, etc. Nous constatons donc que cela se produit également.

Quel type de récit envisageons-nous ici si l'on pense aux catégories de Leland Ryken ? Eh bien, c'est évidemment une histoire de la Nativité, d'accord ? Une histoire de rencontre entre les mages et Jésus ? Oui, Jésus ne fait rien, d'accord, mais cela semble être quelque chose comme ça. C'est certainement une histoire de conflit, mais c'est avant tout un conflit entre Hérode et Dieu, d'accord ? Vous pouvez certainement voir à travers l'ange que c'est Dieu à l'œuvre, et ce n'est pas l'intelligence des mages ou de Joseph ou quelque chose de ce genre. Il y a quelques éléments qui nécessitent des éclaircissements dans le passage afin de voir clairement ce qui se passe, et je les ai mis comme une sorte de petite feuille d'étude que les étudiants doivent essayer de remplir pendant qu'ils faisaient leur traduction et ainsi de suite, puis ils ont apporté nous les avons renvoyés et nous en avons discuté.

Mais voici les questions que j'avais sur la feuille d'étude. Qui étaient les mages ? Combien de mages ont rendu visite à Jésus ? Bon, alors, nous entamons une petite discussion. Le terme magi est le pluriel de magus, latin, ou magus, grec.

C'est couramment utilisé dans la littérature gréco-romaine pour les magiciens, d'accord ? Ailleurs dans le Nouveau Testament, il est utilisé pour El ymus le sorcier dans Actes 13 :6 et 8. Vous souvenez-vous du type à Chypre qui a essayé de diriger Sergius Paulus contre Paul et Silas ? Et un verbe apparenté, maguo, est utilisé pour Simon dans Actes 8-9. Ainsi, bien qu'il soit traditionnellement appelé Simon Magus, il ne l'est en fait pas ainsi dans les Actes, mais le maguo a évidemment une justification suffisante pour cela.

L'usage antérieur, pré-greco-romain, d'accord, faisait référence à des sages ou à des prêtres persans et babyloniens, souvent dotés de la capacité d'interpréter les rêves ou les étoiles. Nous mentionnerons un peu plus loin dans notre cours qu'un texte hébreu de Matthieu a été découvert à partir de manuscrits médiévaux, et il y a des raisons de croire qu'il est probablement ancien et qu'il pourrait même s'agir d'une copie quelque peu mal transmise de l'évangile original de Matthieu en hébreu. . J'en parlerai un peu quand nous y serons.

Je ne vais donc pas en dire plus ici. J'en parle ici parce qu'il traduit les mages la première fois que cela se produit. Traduisant ou pas, d'accord, le terme que cela donne est voyants des étoiles.

C'est le terme qu'il donne. Et puis ce qu'on appellerait des astrologues. Le nombre de mages qui ont rendu visite à Jésus n'est pas indiqué dans la Bible.

Il se pourrait très bien qu'il s'agisse de trois, le nombre traditionnel, mais certains ont suggéré que c'est peut-être simplement basé sur les trois cadeaux, d'accord, l'or et l'encens. Nous ne le savons pas. Nous n'en sommes pas là, d'accord ? La deuxième question sur cette feuille à distribuer : quelle était la star ? Quels phénomènes ont été évoqués ? Avec quelles données du passage chaque suggestion doit-elle être testée pour voir si elle correspond ? Bon, on va tenter d'identifier un peu l'étoile ici.

Ma prochaine section dans les notes est l'étoile Bethléem. Mais de nombreuses suggestions ont été faites au fil des âges, y compris une comète, du moins une comète a été suggérée, une supernova, une étoile qui s'effondre et devient soudain aussi brillante que sa galaxie entière si vous voulez, une conjonction de planètes, quand dans le ciel, deux planètes semblent très proches l'une de l'autre, un ange, quelque chose comme la colonne de feu qui guidait les Israélites dans le désert, bien que peut-être pas façonnée de cette façon, ou simplement une invention de Matthieu ou de sa source. Cela a même été suggéré par un auteur assez évangélique.

eh bien, selon Matthieu, il semble que l'étoile apparaisse aux mages à l'est mais disparaît ensuite apparemment car sinon, pourquoi viendraient-ils à Jérusalem pour s'enquérir ? Si cela les guide d'une manière ou d'une autre, suivez-le simplement et cela les emporterait probablement tous. Il est donc plus probable que l'étoile leur dise quelque chose, et cela leur dit d'aller à Jérusalem. Il apparaît ensuite après qu'ils aient quitté Hérode et, d'une manière ou d'une autre, il les guide vers le bon endroit.

Voilà donc les informations dont nous disposons. Troisième question. Pourquoi pensez-vous qu'Hérode était bouleversé ? Que savons-nous de lui à partir d'autres sources anciennes qui correspondent à cette image ? Comment le découvrez-vous ? Eh bien, la personne moyenne ne possède pas toutes ces sources anciennes, alors

généralement, vous regardez dans un commentaire ou une encyclopédie biblique ou quelque chose de ce genre pour le découvrir.

Il était vraisemblablement bouleversé par la menace qu'un nouveau roi ferait peser sur son propre règne et surtout sur celui de ses descendants. Il est assez vieux pour qu'un enfant qui vient de naître ne puisse pas régner de son vivant, il se soucie donc davantage de ses descendants. Je me souviens de la réaction d'Adaliah en découvrant que Joas était toujours en vie, qu'Adaliah était la reine mère qui avait mis à mort tous ces descendants de son fils, et que l'un d'eux avait été emmené en douce, et ainsi de suite, et quand elle découvre dehors, trahison ! Même si elle a tué tous ces gens pour obtenir son trône, en appelant la bouilloire noire ou quelque chose comme ça.

nous constatons que c'est présumé. Nous savons par Josèphe dans l'Antiquité 1611 et 1717 qu'Hérode tua trois de ses propres fils, et c'est à ce moment-là qu'il crut qu'ils étaient pressés de lui succéder. Ainsi, l'un des fils avait semé des rumeurs sur les deux autres fils selon lesquelles ils étaient pressés de gouverner et les avait fait tuer, puis cela s'est retourné contre lui quelques années plus tard et il a été tué.

Eh bien, Hérode, nous le savons également grâce à Josèphe, craignait qu'il y ait une grande célébration à sa mort. Il savait donc qu'il n'était pas populaire. Et il a dit que je savais ce que je vais faire pour qu'il y ait un deuil à ma mort.

Ainsi, il fit rassembler un certain nombre de dirigeants juifs dans un stade avec l'ordre que lorsqu'il mourrait, les soldats devaient tous les mettre à mort. Eh bien, les gens qui étaient juste en dessous d'Hérode ont réalisé, à sa mort, qu'ils devraient faire face à la musique si tous ces gens étaient mis à mort. Hérode était parti.

Vous y feriez face avec Dieu, mais ils devraient y faire face ici sur terre. Et ainsi, ils renvoyèrent tranquillement les soldats, et il y eut une grande célébration à la mort d'Hérode le Grand. D'accord, l'étoile de Bethléem.

Quelle était l'étoile de Bethléem ? Eh bien, quelque chose de très intéressant s'est produit au cours des 20 dernières années : avec le développement des ordinateurs électroniques à la fin du 20e siècle, une découverte a été faite qui fournit un très bon candidat pour l'étoile de Jérusalem. J'ai une conférence PowerPoint commentée à ce sujet intitulée L'étoile de Bethléem : qu'est-ce que c'était ? sur notre site Internet IBRI. Donc, si vous allez sur www.ibri.org et que vous le faites, nous avons un petit moteur Google en haut, et que vous faites une recherche sur l'Étoile de Bethléem dessus, cela vous l'affichera.

Il existe également une vidéo intitulée The Star of Bethlehem, produite par Stephen McEvity . Je ne sais pas qui il est, mais il faisait partie de la publicité, donc je pense

qu'il est assez connu. Il a été présenté par Rick Larson, et vous pouvez en savoir plus sur www.bethlehemstar.net. Oui, c'est ce que c'est.

Et c'est plutôt bien. Cela ne se fait pas tout à fait comme moi, mais c'est le même événement qu'ils voient là-bas, et ils utilisent un programme plutôt sophistiqué, un programme informatique de planétarium, que j'ai finalement pu vous laisser regarder les événements entourant cette chose particulière. . C'est une conjonction étroite, alors permettez-moi de la décrire ici.

Ce candidat est une série de conjonctions planétaires survenues dans les années 3 et 2 avant JC, qui auraient indiqué aux Mages qu'un roi était né des Juifs. La plus frappante de ces conjonctions entre Jupiter et Vénus dans la constellation du Lion, le 17 juin 2 avant JC, était si proche que les deux planètes seraient apparues à l'œil nu comme une seule étoile d'une luminosité inhabituelle. Lorsque vous l'exécutez sur ce programme de planétarium, cela semble être une seule étoile, puis vous pouvez zoomer sur le programme, et vous pouvez sortir, et vous pouvez réellement voir les deux, et elles sont juste là comme que.

Ils sont très, très proches les uns des autres. Si on fait le calcul, c'est très rare. Une conjonction aussi étroite serait apparue sous la forme d'une seule étoile et ne se serait produite qu'une seule fois dans toute l'histoire de la civilisation humaine.

Un événement donc très rare. C'est assez spectaculaire pour avoir amené les mages sur des centaines de kilomètres pour voir ce qui se passait. Il a également laissé un bilan très impressionnant, si vous voulez, sur ce que nous pourrions appeler l'astrophysique du système solaire.

Autrement dit, vous pouvez réellement exécuter les calculs à rebours. Ils sont complexes et longs, etc., donc il faut des ordinateurs, et c'est pourquoi tout cela a finalement été fait avec des ordinateurs. Ainsi, un record impressionnant en astrophysique du système solaire serait observé une fois que les humains auraient développé une puissance de calcul suffisante pour effectuer les calculs nécessaires.

Mais personne n'aurait jamais cherché sans le récit de Matthew. Ainsi, dans les années 1960, un homme a lancé des calculs informatiques. C'était pour les historiens de l'Antiquité, les historiens du monde antique, qui vous ont donné la position du soleil, de la lune et des principales planètes de 600 avant JC à 600 après JC. Deux volumes.

Ensuite, un homme qui était un astronome amateur et qui devint plus tard un écrivain pour Sky and Telescope a parcouru tout cela, à la recherche de conjonctions étroites à l'époque de la naissance de Jésus lorsqu'il a trouvé cette chose. Depuis, nous avons tous ces ordinateurs, et vous pouvez les visualiser sur votre écran et tout. Ils parcouraient simplement des tableaux d'informations sur les positions pour faire

ce genre de chose. Donc, personne n'aurait jamais cherché ce disque si Matthew ne nous avait pas laissé son récit.

Je pense que c'est une preuve solide de la fiabilité historique de l'évangile de Matthieu et plutôt intéressant qu'il soit arrivé à peu près au moment où Robert Gundry disait non . C'est une histoire inventée qui a été inventée à partir de la visite des bergers, etc. D'accord, eh bien, c'est l'étoile de Bethléem. J'ai quelques autres titres ici avant d'arrêter notre discussion ici.

Le but de Matthew en racontant cet incident ? Pourquoi pensez-vous que Matthew a fait ça ? Eh bien, évidemment, c'est une histoire de la Nativité. La réaction des mages païens, bien que païens, à la naissance de Jésus, contraste certainement avec celle du roi Hérode. Cela semble également contraster avec la réaction des dirigeants juifs à Jérusalem, même s'ils ont peut-être estimé qu'il était beaucoup trop dangereux de donner suite à quelque chose comme cela, étant donné la jalousie et l'irrationalité croissantes d'Hérode vers la fin de sa vie. circonstances atténuantes pour eux.

Bien que l'évangile de Matthieu soit le plus juif des quatre évangiles, il inclut cet incident et la grande mission de transmettre le message de Jésus à toutes les nations. Peut-être sous l'inspiration de l'Esprit, Matthieu laisse entendre que l'Évangile a reçu un meilleur accueil parmi les Gentils que parmi les Juifs, ce qui n'aurait pas été évident à cette époque mais est maintenant très évident à cette époque. La dernière question ici, je suppose, est de savoir comment vous prêcheriez ou enseigneriez une étude biblique sur ce passage. Bon, comme beaucoup de passages de cette longueur en tout cas, un chapitre entier, il y a un certain nombre d'accents qui pourraient être mis ici, en fonction de votre public, de ce qui vous frappe sur le moment, si vous le souhaitez.

Je veux dire, il y a certainement cet élément dans toute notre prédication et notre enseignement. Tous ces éléments particuliers que je suggère ici sont présents dans le passage. Premièrement, bien que de nombreux commentateurs aient mis en doute ou rejeté l'historicité de la visite des mages ou de la fin de l'étoile, il semble que Dieu ait fourni une preuve éclatante au moyen de reconstitutions informatiques de l'événement.

Et cela, je pense, est déjà assez excitant. Je sais qu'un de mes amis, John Studenroth, possède une copie de cette vidéo et il l'a montrée à beaucoup de gens. Je pense que c'est une bonne décision, franchement. Deuxièmement, l'incident montre Dieu tendant la main aux Gentils même s'ils sont, dirons-nous, pris au piège de l'idolâtrie et de la fausse religion.

Il me semble que Dieu s'est même humilié pour leur parler dans une langue qu'ils comprennent. Un certain nombre de chrétiens à qui j'ai parlé ont des problèmes

avec cela parce que c'est de l'astrologie ! Eh bien, c'est une sorte d'astrologie. Mais Dieu leur parle dans une langue qu'ils comprennent.

Il ne parle pas à tout le monde en hébreu. Il tend la main et fait écrire le Nouveau Testament dans cette langue païenne, le grec, et le traduit dans une langue païenne, le latin, et encore plus de langues païennes du nord de l'Europe, etc. Cela ne doit pas nécessairement être considéré comme une recommandation de Dieu pour l'astrologie. plus que la fréquentation de Jésus avec les publicains et les pécheurs, c'est une recommandation pour leur style de vie.

Allez là où ils sont si vous le souhaitez et dites : nous n'avons pas besoin d'aller là où ils sont. Eh bien, en fait, nous devons aller là où ils sont. Jésus et Dieu n'étaient pas obligés d'aller là où ils étaient, mais ils ont choisi de le faire à cause de leur miséricorde.

On voit aussi ici qu'il s'agit là d'un trait caractéristique des Évangiles, un mélange de réponses à Jésus. Un thème important dans tous les Évangiles. Jésus est venu vers sa propre création, vers son propre peuple, et il a été rejeté par beaucoup, même par la plupart.

Pourtant, certains l'ont reçu et, à leur tour, ont reçu la vie éternelle. Eh bien, c'est notre discussion sur l'introduction à l'exégèse et l'examen de l'exégèse de ce que nous pourrions appeler un passage narratif générique. Nous vous reverrons donc tous pour le prochain épisode ici dans les Évangiles synoptiques.

D'accord. Mec, tu as soulevé tellement de questions que j'ai à peine levé la main.